



Dimanche 6 novembre 1870

Quelques conseils pratiques

Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes chères filles,

Je ne vous ferai pas aujourd'hui des considérations suivies sur les devoirs de la vie religieuse, j'entrerai seulement dans plusieurs points de détails, mais détails bien pratiques et qu'on oublie trop souvent.

La vie religieuse est une vie de dévouement, d'abnégation et il y faut sans cesse réagir contre la paresse qui ne sait pas se dévouer et la fantaisie, le goût, l'humeur qui ne cherchent que ce qui plaît. Sous prétexte de se rendre utile, on choisit souvent l'étude des choses pour lesquelles on a un goût particulier, où l'on pense réussir à son honneur : ceci est un travers que je veux vous faire remarquer. Je vous disais il y a quelque temps que l'ordre parfait, c'est de placer Dieu comme centre de tout, comme le principe et le but de notre vie et de tout rapporter à Lui. Eh bien, dans le défaut que je vous signale, voyez combien nous mettons Dieu de côté pour ne rechercher que nos satisfactions, nos goûts, notre honneur, sans consulter l'obéissance, règle toujours sûre du bon plaisir de Dieu.

Combien je voudrais, mes sœurs, que toutes, je dis toutes, car cela regarde aussi bien la dernière postulante converse que la première sœur de chœur de la communauté, que toutes nous cherchions dans l'emploi de notre temps, non ce qui nous plaît le plus, mais ce qui nous met dans la possibilité de rendre le plus de services et d'être le plus dévouées à l'œuvre générale. Je n'admets pas qu'une sœur ne sache pas coudre, se servir, servir ses sœurs. Il faudrait que chacune puisse se rendre capable de remplir les emplois les plus humbles d'une maison, être robrière, dépensière, infirmière, réfectorière, etc. Si elle n'en a pas la charge, qu'au moins elle en ait la capacité. Que la pente de son cœur soit de préférence pour les emplois les plus humbles, les plus bas. Tous les maîtres de la vie spirituelle s'accordent à dire que c'est un désir qu'on peut toujours conserver sans nuire en rien à la perfection.

Voilà, mes sœurs, ce que je voulais vous dire. Ces considérations sont toutes pratiques et trouvent leur application tous les jours. Toutes nous pouvons rendre service ou être appelées à quelque occupation, humble en elle-même, mais grande devant Dieu parce que vous vous serez moins recherchées vous-mêmes et que vous aurez voulu la volonté de Dieu.